

# Mexique ou Brésil : les cauchemars dont rêve Mélenchon pour la France

écrit par Antiislam | 24 septembre 2020



Zemmour a brillamment répondu à cet imbécile de Mélenchon qui veut faire de la France un Mexique ou pire un Brésil.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/09/23/zemmour-tacle-melenchon-les-societes-creolisees-sont-libanisees-violentes-et-inegalitaires/>

Le Mexique ou le Brésil, avec leurs taux de criminalité ahurissants, peuvent être assimilés à des pays en guerre permanente.

**Précisons la situation avec trois chiffres.**

Homicides en France : 1, 4 pour 100 000

Homicides au Mexique : 19,3 pour 100 000

Homicides au Brésil : 29,5 pour 100 000

Si vous voulez multiplier les homicides en France par 20 (Mexique) ou, soyons fous, par 30 (Brésil) ; VOTEZ MELENCHON !

Voilà le chemin que ce dément souhaite pour la France.

La criminalité au Mexique vue par le, pourtant, bien pensant, Wikipedia:

(Je ne parle même pas du Brésil qui est bien pire.)

## Criminalité

Le Mexique compte parmi les pays ayant un taux d'homicides volontaires les plus élevés du monde<sup>130</sup>. En 2017, le pays est considéré comme le deuxième pays le plus meurtrier au monde par l'International Institute for Strategic Studies (IISS) avec 23 000 meurtres commis pendant l'année 2016.

Le kidnapping n'a cessé d'augmenter depuis les années 1980 (1 583 enlèvements recensés par le gouvernement en 2013).

Chaque jour, 1 200 Mexicaines sont agressées et sept sont assassinées.

## Lutte contre la criminalité

Article détaillé : Guerre de la drogue au Mexique.



Arrestations par l'armée mexicaine dans le Michoacán, en 2007.

L'histoire du crime organisé remonte à la fin des années 1960.

Pendant la guerre du Vietnam, le Mexique est devenu le premier fournisseur de l'armée américaine pour les substances tirées de l'opium et utilisées en pharmacie.

Cette situation a ouvert la voie à la naissance aux États-Unis d'un marché clandestin de la drogue.

Dans les années 1980-1990, les cartels de Colombie ont donné un rôle important au Mexique, devenu la route empruntée le

plus souvent pour envoyer la drogue aux États-Unis.

Peu à peu, les cartels mexicains ont pris leur indépendance des gangs colombiens et sont devenus particulièrement puissants<sup>135</sup>.

La lutte contre les activités des narcotrafiquants constitue une préoccupation majeure au Mexique.

Le président, Felipe Calderón, au pouvoir entre 2006 et 2012, avait décidé d'engager les forces militaires dans le combat contre les cartels de la drogue et a défini le combat contre ces gangs comme l'une des principales priorités de son administration.

Cependant, sur ce point, le bilan de Calderón a été mitigé. Entre 2007 et 2011, les violences liées aux narco-trafiquants ont fait plus de 55 000 morts au Mexique, notamment dans les villes du nord du pays.

L'Institut national de statistiques et géographie avance des chiffres bien plus élevés en 2012 : 27 199 homicides ont été enregistrés en 2011 et pour les années 2007-2011, le total s'élèverait à 95 632 assassinats.

En 2019, le nombre de morts dues à la décision en 2006 de Felipe Calderón de « militariser » la réponse des autorités s'élève à plus 230,000 morts sans compter les dizaines de milliers de disparus .

En 2013, durant la présidence de Peña Nieto, le Mexique a enregistré une baisse de 17 % du nombre d'assassinats<sup>138</sup>.

Entre décembre 2012 et avril 2013, les homicides ont baissé de 18 %, ce qui représente 2 000 morts en moins sur cette période<sup>139</sup>.

Les six premiers mois du mandat du président Peña Nieto ont

ainsi été marqués par une baisse de près de 20 % des décès liés au crime organisé/

Le 22 août 2014, le président met sur pied une nouvelle gendarmerie nationale dont les missions sont principalement axées sur la répression des bandes criminelles.

Peña Nieto s'est aussi illustré par un fait divers d'envergure : l'arrestation en 2013 de Miguel Treviño, le chef des Zetas, le plus puissant gang du Mexique<sup>142</sup><sup>143</sup>.

La ville de Ciudad Juárez, après être devenue la capitale mondiale du crime, a enregistré en 2011 une baisse de près de 60 % de son nombre d'homicides .

Malgré ces efforts, le Mexique a connu une augmentation de 11 % des homicides entre 2015 et 2016 d'après l'IISS

Selon les chiffres officiels, l'année 2017 est la plus violente en deux décennies avec 28 711 homicides<sup>145</sup>.

Selon des statistiques portant sur l'année 2017, 75 % des homicides au Mexique seraient imputables au crime organisé

Certains experts estiment que « l'économie mexicaine a besoin de l'argent [que génère] la drogue ».

Selon Ricardo Ravelo, les parrains mafieux et les grands barons contrôleraient plus de 70 % des 2 200 villes du pays

Le Mexique enregistre 33 341 assassinats en 2018, soit un niveau record.

L'augmentation du nombre d'assassinats est due à des politiques sécuritaires défaillantes et des inégalités croissantes;

Ce record est à nouveau battu en 2019 avec 35 588 homicides dont 1 006 « féminicides ».

**NDLR : 146 en France pour 2020**

De plus, près de 5 000 personnes ont disparu au Mexique en 2019 et n'ont pas été retrouvées

Prévu pour 170 000 détenus, le système pénitentiaire mexicain en accueille près de 210 000 en 2020.

Au total, 63 % des prisons ne respectent pas les normes d'hygiènes, selon la Commission mexicaine des droits de l'homme.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mexique>